

RETOUR SUR INFO

LA CHAPPELLE-DU-CHÂTELARD

Il y a dix jours, Patricia Hyvernat entamait une grève de la faim pour Yaya

Mamadou Yaya Bah a 20 ans, il est arrivé de Guinée Conakry il y a quatre ans. En France, il a trouvé sa vocation : être boulanger.

Formé par Patricia Hyvernat, artisane boulangère sur la ferme des Pétilières, qu'elle occupe avec son mari, Henry-Pierre, à La Chapelle-du-Châtelard, il est, aujourd'hui, menacé d'expulsion du territoire. Le jeune Guinéen dispose d'une promesse d'embauche comme apprenti boulanger à la ferme et le centre de formation d'Ambérieu-en-Bugey lui garde une place. Pour se former, il doit obtenir un récépissé, qui lui a toujours été refusé, malgré un dossier complet.

Depuis le mardi 9 février, Patricia Hyvernat a entamé une grève de la faim pour garder son protégé. Elle a déjà perdu cinq kilos.

Un combat qui rappelle celui d'un boulanger de Besançon (Doubs), Stéphane Ravacley et son apprenti Laye Fodé Traoré, au début du mois de janvier. Ce dernier avait alors obtenu la régularisation de son apprenti après onze jours de grève de la faim.



Depuis le 9 février, Patricia Hyvernat s'est lancée dans une grève de la faim avec l'espoir de faire réagir la préfète de l'Ain. Seule personne à pouvoir faire rester Mamadou Yaya Bah sur le sol français. Photo DR

... Aujourd'hui, sa pétition dépasse les 10 000 signatures

Aujourd'hui, Patricia Hyvernat attend toujours des nouvelles de la préfète de l'Ain, qu'elle contacte régulièrement. « On garde espoir. Qu'elle ouvre à nouveau son dossier et qu'elle prenne en compte la promesse d'embauche », lâche la boulangère, épuisée.

Avec son mari, Henry-Pierre, ils ont lancé une pétition en ligne il y a cinq jours pour demander à la préfète de régulariser la situation du jeune homme. Sur le site change.org, la pétition a pris de l'ampleur avec plus de 10 000 signatures de France mais aussi du monde entier... Sur les réseaux sociaux aussi, les messages de soutien affluent notamment sur

la page Facebook dédiée au jeune Guinéen : Solidaires avec Yaya. « On sent une vraie cohésion, il y a de très beaux témoignages. Cela m'aide à tenir », souffle Patricia.

« On sait qu'il est méritant, c'est pour cela qu'on insiste autant »

Patricia Hyvernat continue d'exercer son métier, même si « cela commence à être un peu long et difficile ». Yaya lui vient toujours en aide. « On fait comme on a l'habitude de faire, quand il a du temps libre, il vient. Il a un très bon niveau en boulangerie maintenant ». Patricia insiste : « Il y a un avenir avec Yaya, on veut lui transmettre la boulangè-

rie. On sait qu'il est méritant, c'est pour cela qu'on insiste autant. »

Le jeune apprenti est très en souci pour sa maîtresse d'apprentissage car avec l'administration « cela peut prendre des semaines ».

Contactée, la préfète déclare qu'il n'y a « pas de nouvelles avancées, à ce jour ». « Sa demande de titre de séjour est toujours refusée car il ne remplit pas les critères ». Avant d'ajouter : « Je ne dis pas que tout est clos. Pour réexaminer son cas, il faudrait de nouveaux éléments. La médiation du dossier pourrait encourager une décision mais il ne s'agit en aucun cas d'un support juridique ».

Amandine EYMES



Henry-Pierre et Patricia Hyvernat sont artisans boulangers dans la Dombes, à La Chapelle-du-Châtelard. Archive Progrès/Julia BEAUMET

EN BREF

TERRITOIRE DE MIRIBEL

La communauté de communes de Miribel et du Plateau aide ses commerces et artisans

Les élus de la com-com de Miribel et du Plateau (CCMP), réunis en conseil ce 16 février, ont réaffirmé leur soutien aux petits commerces du territoire et à l'artisanat. La CCMP accompagne depuis de nombreuses années les artisans et commerçants, notam-

ment dans le cadre du Fonds d'intervention pour la sauvegarde de l'artisanat leur permettant de financer des travaux (rénovation, sécurité) et l'achat de matériel professionnel (neuf ou occasion). Ce dispositif étant arrivé à son terme et plus reconduit par l'État, la com-com souhaite signer une convention avec la Région Auvergne Rhône-Alpes. Le dispositif « Financer mon investissement commerce et artisanat » est destiné aux TPE indépendan-

tes ou franchisées, ayant une vitrine et de moins de dix salariés. Les entreprises peuvent bénéficier de 30 % de subvention sur le montant des dépenses.

SAINTE-JULIE Mi-Ange Mi-Démon, un nouveau restaurant en lieu et place de l'ancien

Un restaurant ouvre à Sainte-Julie, en vente à emporter dans un premier temps, et en petite épicerie de dépannage, Covid oblige. C'est effecti-

vement depuis lundi 15 février, que Fabrice Chulio et Émilie Dupras ont ouvert *Mi-Ange Mi-Démon*, un nouveau défi pour eux, et une 3^e reprise : « Nous voulions nous relancer sur un projet et celui-ci nous convenait parfaitement ». En effet, après un hôtel-restaurant à Porcieu (Isère), un restaurant éponyme à Meximieux depuis onze ans, c'est l'*Auberge du Lavoir* que le couple a décidé de reprendre, avant de le refaire de fond en comble, et changé le

matériel. « Le potentiel est important, disent-ils, avec les villages alentour, les entreprises de la Plaine de l'Ain et nos fidèles clients de Meximieux, ainsi qu'une terrasse à aménager. »

Dans la profession depuis l'âge de 14 ans, Fabrice souhaite travailler principalement avec les producteurs locaux, si possible, nombreux dans la région. Fabrice et Émilie devraient recruter trois employés dans chacun des domaines suivants : cuisine, bar, et service en salle.